

Edito

Puisque que les passations de pouvoir semblent, ces derniers temps, être devenues l'alpha et l'oméga de nos institutions, le CENS se devait de réaliser la sienne. Cette nouvelle année universitaire commence ainsi avec un changement majeur à la direction du laboratoire : la nomination de Mathilde Julla-Marcy comme nouvelle directrice adjointe.

Face à cela, nous ne ferons pas de grands discours. Un changement d'une telle ampleur commande à l'humilité et à la sobriété. Que l'on se rassure toutefois. Cette équipe renouvelée ne veut ni instabilité, ni immobilisme. Bien sûr, face aux défis qui nous attendent, il va falloir aussi changer, être sûrement plus créatif, parfois plus technique, plus sérieux. Mais nous saurons aussi rester pragmatiques. Comme vous l'aurez compris, une passation de pouvoir digne de ce nom s'accompagne d'un discours construit de toute pièce avec les formules les plus usitées à la tête de nos institutions*.

Dans cette lettre, vous trouverez aussi, et c'est sans doute le plus important, la présentation de nos nouveaux membres : maître-sses de conférences, PRAG, doctorantes, collègue en délégation CNRS mais aussi chercheur étranger, avec l'arrivée en ce mois d'octobre de notre collègue suisse David Pichonnaz. Vous y trouverez enfin nos dernières manifestations, opérations de médiation et publications. Bonne rentrée à toutes et tous.

** un mug avec le logo du CENS sera offert à la première personne qui identifiera l'auteur (unique) de ces formules choc.*



Romuald Bodin, Mathilde Julla-Marcy, Séverine Misset

Arrivée de Mathilde Julla-Marcy à la direction adjointe du CENS

Lauréate de l'Institut universitaire de France depuis l'automne 2024, Séverine Misset a souhaité passer la main à la direction adjointe du laboratoire, après cinq années de bons et loyaux services pour toute la communauté, afin de se consacrer à ses recherches personnelles. Romuald Bodin et Séverine Misset ont proposé à Mathilde Julla-Marcy de reprendre le flambeau, ce qu'elle a accepté après quelques hésitations, inquiétudes face à l'ampleur de la tâche et longues discussions avec les personnes passées par là (Baptiste Viaud, avant Séverine). Le conseil de laboratoire de juin a donné un avis unanimement favorable à la proposition de nomination faite par Romuald Bodin, comme directeur de laboratoire. Avoir été représentante suppléante du collège B au Conseil de laboratoire depuis 2022 avait permis à Mathilde Julla-Marcy de découvrir le fonctionnement institutionnel du laboratoire et de prendre activement part à sa dynamique collective. Son engagement comme directrice adjointe va s'inscrire dans cette continuité. Maîtresse de conférences en sciences sociales à l'UFR STAPS depuis septembre 2020, Mathilde est attachée à l'équilibre de la représentation des différentes composantes de formation au sein du laboratoire, au-delà de l'UFR de sociologie (INSPE, UFR STAPS, IUT, UCO d'Angers) et y sera attentive tout au long de son mandat. De manière symbolique, le premier Conseil de laboratoire de l'année a dû se tenir dans les locaux de l'UFR STAPS, du fait de la fermeture administrative du bâtiment Tertre ! Elle est également, depuis 2022, coresponsable du Master Management du sport « Politiques, expertises et développement des services sportifs » avec Sylvain Dufraisse et à ce titre habituée au travail en duo et au partage des responsabilités. Elle se réjouit ainsi de la collaboration qui s'ouvre avec Romuald Bodin, et avec l'ensemble du collectif du laboratoire, dont les instances que sont le bureau et le conseil de laboratoire.

Sommaire

Actualités sensationnelles

Arrivée de Mathilde Julla-Marcy à la direction adjointe du CENS.....	p. 1
Nouveaux et nouvelles chercheur-ses.....	p. 2-3
Délégation CNRS de Thibaut Menoux.....	p. 3
Accueil d'un collègue étranger.....	p. 4
Accueil en délégation CNRS au CENS.....	p. 4
Retour sur le colloque international des 10 ans du RERIS.....	p. 5
Soutenance de thèse de Saskia Meroueh.....	p. 6
Journée du CENS 2025.....	p. 7
Lancement de l'atelier "Actualités de la recherche en sciences sociales du sport".....	p. 7
Zoom sur les jeunes chercheuses et chercheurs	
Nouvelles doctorantes.....	p. 8-9
Le CENS sur Instagram	p. 10
Publications	p. 11
Agenda	p. 11
Socio-game	p. 12





Nouveaux et nouvelles enseignant·es-chercheur·ses

Guillaume Teillet, maître de conférences à l'UFR de sociologie

Après un parcours universitaire pluridisciplinaire (une licence de mathématiques, un master sciences humaines pour l'éducation et un master de sociologie), Guillaume Teillet a réalisé une thèse entre 2013 et 2019 sous la direction de Henri Eckert et de Mathias Millet au sein du Gresco, laboratoire de sociologie de l'université de Poitiers. Recruté en tant que maître de conférences en sociologie à l'INSPE de Niort en 2020, il y assure des cours principalement au sein d'un master dédié à l'élaboration et à la conduite des politiques publiques en matière d'intervention sociale, formation dont il est coresponsable jusqu'à sa mutation à Nantes Université en 2025.



Ses objets de recherche se sont inscrits jusqu'ici au croisement d'une sociologie pénale et de la délinquance juvénile, d'une sociologie de la socialisation et des institutions, et d'une sociologie de la famille et des classes populaires. L'enquête ethnographique menée en thèse depuis une Unité éducative de milieu ouvert (UEMO) de la Protection judiciaire de la jeunesse (PJJ) lui a permis de suivre la façon dont la justice, parmi d'autres institutions de contrôle social, contribue à la formation d'une jeunesse populaire en orientant les trajectoires des jeunes enquêté·es vers des positions sociales homologues à celles de leurs parents. Ses prolongements dans le cadre d'une recherche collective menée sur les « situations frontières de l'enfance irrégulière » (SFEI – projet financé par l'ANR, porté par le Gresco), puis d'une autre recherche collective sur les sorties de détention de mineur·es (projet financé par la Défenseure des droits, l'IERDJ et la DPJJ, porté par l'IRIS), visent également à documenter les processus de différenciation sociale des jeunes populaires. Elles cherchent à saisir la façon dont des positions sociales juvéniles se construisent, chemin faisant, au fil d'interventions institutionnelles successives et parfois simultanées (qui relèvent des politiques de la protection de l'enfance, du handicap, de l'insertion, ou de prise en charge des jeunes migrantes), et sous des contraintes fortes liées à des conditions de vie dégradées.

Ses intérêts de recherche le conduisent à investir plus particulièrement à l'UFR de sociologie des enseignements de sociologie du travail social en licence et au sein du master Intervention et développement social ainsi que des cours au sein du parcours Sciences sociales et criminologie du master de sociologie, en plus d'enseignements méthodologiques relatifs au raisonnement statistique en sociologie.

Alexandre Vayer, PRAG en sociologie, Université de Bretagne Sud (Lorient)

Après un master de sociologie à l'ENS-EHESS, Alexandre Vayer a été doctorant contractuel puis ATER à l'Université Lumière-Lyon 2 de 2016 à 2020. Depuis 2020, il est PRAG en sociologie à l'université de Bretagne Sud (Lorient), au sein du département Politiques sociales et de santé publique, où il exerce notamment la fonction de responsable pédagogique de la 3^e année de licence Action sociale et de santé. Il y enseigne des cours thématiques variés, allant de la sociologie du travail à celle des institutions, ainsi que des cours de méthodologie d'enquête.



Docteur en sociologie, il a soutenu sa thèse, préparée au Centre Max Weber (UMR 5283) sous la direction de Sylvia Faure, le 29 novembre 2024 à l'Université Lumière-Lyon 2. Intitulé « La jeunesse populaire à l'école de l'entrepreneuriat. Quand le monde de l'entreprise s'empare de l'éducation pour socialiser au nouvel esprit du capitalisme », ce travail de recherche interroge notamment la manière dont des dispositifs d'éducation à l'entrepreneuriat participent à la socialisation économique de jeunes issus des classes populaires, en diffusant des normes entrepreneuriales et managériales, des modèles de rapport au travail et des représentations pacifiées du monde de l'entreprise. Sa thèse met ainsi en lumière les processus par lesquels ces dispositifs façonnent - ou tentent de façonner - des dispositions consonantes aux attentes du monde de l'entreprise, où les classes populaires apparaissent comme la cible d'une conquête discrète, mais ambivalente, des subjectivités. Elle revient enfin sur la manière dont, sous couvert d'éducation à l'entrepreneuriat et d'engagement socioéducatif, des acteurs associatifs et issus du secteur privé lucratif participent – parfois malgré eux – à un processus de moralisation du capitalisme et de recomposition de l'action publique.

Récemment rattaché au CENS, Alexandre Vayer souhaite désormais inscrire ses recherches dans une dynamique collective en lien avec les axes du laboratoire, notamment ceux portant sur les questions économiques et les catégories et institutions de l'action publique. Il s'intéresse en particulier à la manière dont les entreprises investissent l'action sociale et éducative, ce qui participe à la conversion de l'action publique aux logiques de marché, à la mise en œuvre de politiques managériales et à la promotion d'un « capitalisme moral ».



Nouveaux et nouvelles enseignant·es-chercheur·ses

Annabelle Caprais, maîtresse de conférences à l'UFR STAPS

Diplômée d'un master en STAPS à Bayonne, elle réalise une thèse sous la direction de Stéphanie Rubi et de Fabien Sabatier. Après deux années d'ATER à l'université de Bordeaux (2021) puis à l'université Paris-Saclay (2022), elle rejoint Brest et occupe le poste de maîtresse de conférences contractuelle à l'université de Bretagne occidentale (2023-2025).



Ses travaux de recherche interrogent la (re)production des inégalités de genre et de race dans le champ du sport. Soutenue en 2020, sa thèse a porté sur la place et le rôle des femmes dans la gouvernance des fédérations sportives françaises. En s'appuyant sur la sociologie du genre, ce travail interroge la construction et les effets de l'action publique en matière d'égalité dans la direction du sport. Il montre la façon dont les jeux de pouvoir au sein des fédérations sportives participent à affaiblir la portée des quotas F/H nouvellement instaurés. En creux, cette étude invite, à l'heure où le domaine sportif s'attache à proposer des formations individuelles en direction des dirigeantes, à repenser de façon structurelle les remédiations visant à lutter contre les inégalités de genre.

Elle mène actuellement un projet de recherche en collaboration avec Haïfa Tlili (université de Laval, Québec), relatif au gouvernement des corps par les institutions politiques et sportives. D'une part, l'analyse porte sur la construction du port du voile dans les compétitions sportives comme problème public. Il s'agit là de revenir, au travers d'une approche socio-historique, sur les groupes d'intérêts (associatifs, politiques, académiques, sportifs) impliqués dans le travail de « mise en problème » du voile. D'autre part, l'attention est portée sur les pratiques de surveillance et de (dé)qualification exercées par les fédérations sportives à l'égard des sportives musulmanes qui portent le voile, et qui conduisent à leur marginalisation et/ou exclusion de la pratique sportive. Depuis 2023, elle participe à l'animation du RT31 Sociologie du sport et des activités physiques de l'Association française de sociologie.

Délégation CNRS de Thibaut Menoux

Thibaut Menoux est accueilli en délégation CNRS pour 2025-2026 au Centre Marc Bloch (UAR 3130, Berlin, <https://cmb.hu-berlin.de>), pour un projet intitulé « Les petites mains des grands noms de l'art contemporain. Une sociologie des carrières d'artistes-assistant·es à Berlin et New York ».

Il prolonge ainsi un projet initié en 2018 avec un financement « recherche émergente » du CENS puis une bourse du DAAD (Deutscher Akademischer Austauschdienst, Office allemand d'échanges universitaires). Cette recherche, en se concentrant sur les artistes qui délèguent tout ou partie de leur travail à d'autres artistes souvent invisibilisé·es, explore les effets des confrontations sociales entre artistes renommé·es et artistes ordinaires. Comment ces relations transforment-elles les carrières, les conditions de travail et les inégalités du milieu artistique ? Quels sont les enjeux symboliques et économiques de cette délégation du travail créatif ?

Son séjour au CMB permettra à Thibaut Menoux d'analyser les données déjà rassemblées et de poursuivre une campagne d'entretiens longitudinaux avec des artistes-assistant·es. Dans cette enquête ethnographique longitudinale par entretiens répétés avec artistes-assistant·es et employeur·ses, il s'agit en effet de documenter la façon dont cette production mercenaire d'œuvres d'art pour des artistes dominant·es est susceptible sur le long terme de produire des inflexions de carrières de part et d'autre. Dans cette relation de travail très inégalitaire, on peut ainsi repérer de quelle manière cette délégation devient un ingrédient essentiel du développement de la carrière des artistes employeur·ses, détenteur·rices de capitaux symboliques importants, et repérer inversement des effets de décollage des carrières de leurs assistant·es ou au contraire d'abandon de la production d'œuvres en leur nom propre.

L'arrivée de Thibaut Menoux au CMB est par ailleurs concomitante avec une restructuration scientifique impulsée par le directeur Jay Rowell et son équipe. Un nouveau FSP (*Forschungsschwerpunkt*, ou « pôle ») intitulé « Inégalités/Ungleichheiten » a en effet été créé pour mieux mettre en valeur les travaux autour du centre qui, en sciences sociales, prennent en compte des inégalités sociales dans leurs approches. Thibaut Menoux a été nommé coresponsable de ce pôle et est chargé avec Sarah Kiani, Nelssy Kinzonzi, Laure Piguet et Nur Yasemin Ural de coorganiser son séminaire annuel de 12 séances, où sont discutés les travaux de chercheur·ses de différents pays.





Accueil d'un collègue étranger

David Pichonnaz

David Pichonnaz est chercheur invité au CENS d'octobre 2025 à juin 2026, dans le cadre d'un congé scientifique. Professeur à la Haute école et école supérieure de travail social de Sierre, en Suisse, il étudie principalement le travail et les groupes professionnels.



La question de la socialisation professionnelle occupe une place prépondérante dans ses recherches : il explore ses modalités, effets et articulations avec les socialisations hors travail, notamment de classe et de genre. Il s'intéresse aux métiers de la relation, en particulier le travail social, de santé et la police, cherchant à développer une « analyse dispositionnelle des pratiques professionnelles ». Cette approche permet de rendre compte de l'hétérogénéité des pratiques au sein d'un espace professionnel et d'explorer leur origine en s'appuyant notamment sur des entretiens biographiques. Il s'agit également de mettre en lumière les stratégies et luttes internes à ces espaces autour des définitions de l'excellence professionnelle. Ses travaux les plus récents portent sur le métier de « curateur » ou « curatrice professionnelle », équivalent helvétique des « délégué-es à la tutelle », qui offre un miroir grossissant des enjeux entourant l'articulation paradoxale de l'aide et du contrôle, qui traverse tous les métiers relationnels. Les modalités de l'usage de la coercition dans les métiers de l'aide, ainsi que les variations dans les manières dont les professionnel·les s'en saisissent, seront au cœur de l'ouvrage qu'il se donne pour objectif d'écrire durant son séjour au CENS.

Après un Master en sociologie de la communication et science politique effectué à l'université de Fribourg (Suisse), David Pichonnaz a obtenu un master recherche à l'IEP de Paris, en sociologie politique. Sa thèse, portant sur la socialisation professionnelle des policières et policiers, a été soutenue conjointement à l'université de Fribourg et à l'EHESS, sous la direction de Muriel Surdez et Michel Offerlé. Avant d'occuper son poste actuel, il a été chercheur postdoctoral dans différentes hautes écoles spécialisées de Suisse (en travail social et en santé) et, dans le cadre de celui-ci, chercheur ou professeur invité aux universités de Bristol, Lausanne, Londres, Lyon et Toronto.

Accueil en délégation CNRS au CENS

Benjamin Ferron

Nous accueillons en délégation CNRS pour une durée d'un an Benjamin Ferron, maître de conférences à l'université Paris-Est Créteil rattaché au CEDITEC (Centre d'étude des discours, images, textes, écrits et communications).



Après un double cursus à Sciences po Rennes et en philosophie entre 2000 et 2004, Benjamin Ferron a réalisé une thèse en science politique intitulée « Les répertoires médiatiques des mobilisations altermondialistes (Mexique-Chiapas, Israël/Palestine, 1994-2006) : contribution à une analyse de la société transnationale » et a été recruté en sciences de l'information et de la communication en 2014.

Benjamin Ferron arrive au laboratoire avec un triple objectif pour l'année à venir :

- Rédiger un manuscrit original d'HDR sous la codirection d'Antoine Vion et de Dominique Marchetti (Centre européen de sociologie et de science politique, CESSP). Cette recherche portera sur la représentation des « médias libres et indépendants » en France, en se concentrant sur les années 1995-2025. L'étude porte sur des structures de liaison, de représentation et de financement de ces médias telles que la Coordination permanente des médias libres, le Fonds pour une presse libre, le Syndicat de la presse pas pareille, Coop-médias ou encore la Maison des médias libres. Il s'agit de proposer une analyse des conditions sociales de construction d'un problème public spécifique portant sur l'enjeu de l'autonomisation politique et économique de ces médias d'information qui occupent des positions tendanciellement dominées dans le pôle professionnel du champ journalistique. Dans ce cadre, Benjamin Ferron terminera d'ici la fin de l'année 2025 une enquête de terrain par entretiens, observation participante, questionnaire et analyse d'archives, initiée en 2014.
- Rédiger le livre tiré du manuscrit d'HDR.
- Piloter le projet MEDLIB « Sociologie des recompositions du pôle "indépendant" du champ journalistique français (1995-2027) » (qui fera l'objet d'un dépôt d'ANR en octobre 2025 pour un début théorique en septembre 2026). Ce projet, basé sur un consortium de cinq laboratoires et un groupe de 15 chercheurs et chercheuses élargit la recherche de Benjamin Ferron aux médias d'extrême droite (voir la présentation du projet en ligne : <file:///C:/Users/canu-a/Downloads/MEDLIB-Resume%20projet%20de%20recherche.pdf>).

Son accueil au CENS lui permettra également de parfaire sa formation en analyse quantitative, après une formation en sociologie politique plutôt « qualitative » et de poursuivre un projet de long terme : réinscrire la sociologie du journalisme dans une sociologie générale. Il pourra également encadrer des mémoires et présenter sa recherche aux Chantiers de recherche pour le second trimestre 2025-2026.



Retour sur le colloque international des 10 ans du RERIS

Le Réseau des études sur les relations internationales sportives (RERIS) est né en 2010, à l'issue de journées d'études entre doctorant-es et jeunes docteur-es à Barcelone. Ce groupe de recherche s'est rencontré à Barcelone (en 2015, 2016, 2017), à Cologne (en 2018), à Lausanne (en 2019), à l'université d'éducation physique de Varsovie (en 2022) et enfin à Nantes le 15 et 16 juillet 2025. Ces rencontres qui réunissent des historien·nes, des politistes, des sociologues s'organisent généralement autour d'une thématique liée au sport international qu'il s'agit de défricher ensemble, à partir des terrains de recherche de chacun·e, de la lecture/relecture d'ouvrages récents ou plus anciens et de temps de discussion longs.

Après avoir abordé la question des dirigeants sportifs internationaux, puis des dirigeantes, après avoir étudié l'économie du sport international du point de vue des sciences sociales et les manifestations/projets du sport international qui n'ont pas abouti, la rencontre de 2025 avait pour objectif de faire un point d'étape sur l'évolution des études sur le sport international depuis dix ans. Cette manifestation scientifique était inscrite dans le cadre du projet IUF de Sylvain Dufraisse. Six panels, réunissant une trentaine de chercheurs et de chercheuses de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Espagne, de Suisse et des États-Unis, ont permis de réaliser ce bilan sur le sport et les relations internationales. Le premier temps avait pour objectif de faire un état des lieux sur les recherches en Allemagne, en Espagne, aux États-Unis et en Italie. Comment ce champ de recherche s'est-il développé ? Quels sont les intermédiaires qui ont permis de le légitimer ? Le deuxième a étudié la construction de causes internationales dans le monde du sport. Qu'apportent les études sur le genre, l'environnement, la religion aux recherches sur le sport international ? Le monde du sport est dominé par l'institution olympique. Trois interventions, dans le panel suivant, ont permis de décaler les regards. Igor Martinache a ainsi étudié la charte sociale de Paris 2024, sa genèse, ses effets et sa circulation contemporaine dans d'autres comités d'organisation. Les derniers panels ont abordé l'apport d'une approche transnationale et multiscalaire et ont discuté la notion de « diplomatie sportive » pour mieux en cerner les acteurs et les dynamiques. Cette réflexion a été couplée à une visite des archives diplomatiques de Nantes. Le dernier temps du colloque était consacré aux apports des études sur l'internationalisme et sur le postcolonialisme dans le monde du sport.





Soutenance de thèse de Saskia Meroueh

Saskia Meroueh a soutenu le 26 juin 2025 sa thèse de sociologie intitulée « Des enfants travailleurs dans l'audiovisuel ? Rendre acceptable un interdit moral », sous la direction de Marie Cartier et Martine Court.

Jury

Clotilde Lemarchant, Professeure, Université de Lille

Marie-Clémence Le Pape, Maîtresse de conférences, Université Lumière Lyon

Marc Perrenoud, Maître d'enseignement et de recherche, Université de Lausanne

Juliette Rennes, Directrice de recherche EHESS

Maud Simonet, Directrice de recherche CNRS

Dans une perspective sociohistorique, la thèse montre que la diversification du travail enfantin rémunéré et son extension à de nouvelles sphères économiques sont une tendance non négligeable des sociétés capitalistes contemporaines. Elle analyse l'évolution des critères de légitimation de ce travail, qui s'émancipent progressivement de justifications éducatives au profit d'arguments économiques. Elle montre ainsi comment les logiques de l'économie capitaliste façonnent fortement les contours de la protection de l'enfance au travail. La thèse analyse également la morphologie sociale des enfants salariés et met en lumière les logiques sociales qui conduisent les parents à accepter, voire à désirer, que leur enfant travaille, malgré les réprobations morales dont ces mises au travail peuvent faire l'objet. Enfin, elle fait apparaître que l'espace du travail enfantin dans l'audiovisuel est un espace de confrontation entre classes sociales : elle montre que les types d'activités salariées et le contenu du travail (en termes de conditions de travail, de rôles interprétés, de rémunération) sont dotés d'une inégale légitimité en fonction de la position sociale des familles, ainsi que de l'âge et du sexe de l'enfant.



Actualités Censationnelles

Journée du CENS 2025

La dernière journée du CENS a eu lieu le vendredi 27 juin, à l'auberge Les Bains douches (Nantes).

Au programme :

- Les **actualités du CENS** avec une intervention de Reguina Hatzipetrou-Andronikou autour de la question de la féminisation du jeu d'instruments traditionnels en Grèce, entre genre et classe, formation et travail et la participation de Pauline Auffret, doctorante, qui a présenté une communication autour de sa recherche doctorale intitulée : « Les experts et usages de la psychologie dans la fabrique des sportifs d'élite ».
- La **présentation de l'ouvrage** de Mathilde Rossigneux-Méheust, *Veilles irrégulières. Des « indésirables » en maison de retraite (1956-1980)* (La Découverte, 2022). Invitée dans le cadre de ces journées à nous parler de ses travaux. Mathilde a en effet étudié l'histoire sociale d'un fichier de personnes qualifiées d'« indésirables » dans l'établissement de Villers-Cotterêts, de 1956 à 1980. L'historienne fait surgir de plusieurs petites fiches les pratiques gestionnaires d'une institution en charge de personnes âgées, les scandales de la vie d'hospice, mais aussi une galerie de portraits, des trajectoires singulières, toutes marquées par les guerres et les crises du XX^e siècle, mettant en avant le lien entre *care* et pouvoir dans les institutions d'assistance.
- L'**atelier** « Viens croquer la vie scientifique », avec l'illustratrice Julie Guillot, qui s'est déroulé dans une ambiance conviviale ayant favorisé les échanges entre tous et toutes les membres du laboratoire, quels que soient leur statut et missions.

Ces expérimentations entre la bande dessinée et la recherche vont se poursuivre tout au long de l'année 2025-2026 avec pour objectif la création d'un fanzine dont tous et toutes les membres du laboratoire pourront être parties prenantes. L'objectif est de répondre en images aux questions suivantes : Qu'est-ce que la sociologie ? Que fait-on au Centre nantais de sociologie ? Le CENS a toujours pour ambition de faire connaître ses travaux et méthodes à travers diverses actions de médiation.



Lancement de l'atelier « Actualités de la recherche en sciences sociales du sport »

L'atelier « Actualités de la recherche en sciences sociales du sport » réunit les enseignant-es-chercheur-ses, enseignant-es, (post-)doctorant-es, personnels administratifs, étudiant-es de master 1 et master 2 de l'UFR STAPS, dans les locaux de l'UFR STAPS. Il est également ouvert aux membres du laboratoire. Organisé autour de séances présentant des travaux en cours de membres internes et de séances accueillant des invité-e-s extérieur-e-s pour la présentation de recherches abouties, il a pour objectifs de faire vivre le laboratoire et de renforcer la communauté de recherche en sciences sociales au sein de l'UFR STAPS, de participer à la diffusion des savoirs de la recherche contemporaine vers l'enseignement, de montrer, notamment aux étudiant-es et aux collègues moins familiarisé-es avec la démarche scientifique, comment se fabrique la recherche en sciences sociales.

Lancé à la rentrée 2025, le programme pour cette première année s'articule autour de six séances entre octobre 2025 et mai 2026. Elles sont organisées sur le temps de repas, le vendredi de 12h30 à 14h, dans les locaux de l'UFR STAPS (salle 126). Il est évidemment possible de venir y assister accompagné de son pique-nique ! Seront abordé-es des objets et des thématiques variées : du football à la boxe, en passant par l'escalade ; des figures du supportérisme au traitement juridique du sport, en passant par la gestion politique et institutionnelle du port du voile ou des blessures. Le séminaire est coorganisé par cinq maîtres et maîtresses de conférences de l'UFR STAPS et du CENS : Annabelle Caprais, Sylvain Dufraisie, Joseph Godefroy, Mathilde Julla-Marcy et Baptiste Viaud. Amélie Canu et Karine Chauvet en assurent la communication et la dimension logistique.





zoom

sur les jeunes doctorant·es

Nouvelles doctorantes

Mia Delumeau

Mia Delumeau débute une thèse intitulée « La fabrique des footballeuses. Formation sportive et parcours biographiques dans le football féminin de haut niveau », sous la direction de Sébastien Fleuriel.

Après s'être progressivement spécialisée en sociologie au cours de sa licence (Cycle pluridisciplinaire d'études supérieures), Mia Delumeau a suivi le master Pratique de l'interdisciplinarité en sciences sociales (PDI, ENS-EHESS). Elle y a réalisé un premier mémoire sur les amitiés filles-garçons à l'école primaire en M1 et un second sur les parcours migratoires des travailleur·ses français·es du jeu vidéo installé·es à Montréal en M2.

Son projet de thèse, qui porte sur la formation au haut niveau dans le football dit « féminin », découle d'un intérêt marqué pour les questions de sport et de genre en sciences sociales. Il fait également écho à un contexte particulier d'institutionnalisation de la pratique à visée « professionnalisante » dans le football « féminin » en France, alors que la Fédération française de football (FFF) incite depuis plusieurs années les clubs à ouvrir des centres de formation féminins. Plusieurs questionnements se posent alors. Dans une perspective de sociologie de l'action publique, il s'agit d'abord de comprendre comment cette politique fédérale est conçue et mise en œuvre. Ensuite, les encadrant·es sportif·ves en charge de la formation de ces futures joueuses feront l'objet d'une attention particulière, notamment du point de vue de la redéfinition de leurs identités professionnelles. Enfin, au croisement de la sociologie de l'orientation professionnelle, du genre et du sport, il sera question de déterminer de quelles manières les choix scolaires des jeunes filles s'ajustent à l'ouverture des débouchés professionnels dans cette discipline sportive historiquement déclassée. Si une enquête ethnographique au sein de l'équipe U19 du FC Nantes est envisagée, des contraintes de terrain conduiront probablement à un remaniement partiel du sujet de recherche. L'élargissement de la focale à d'autres modes de pratique du football « féminin » – en particulier des jeunes filles (6-12 ans) – est une des pistes d'évolution possibles du projet.



Anaïs Gollain

Anaïs Gollain débute une thèse intitulée « Rompre avec le sionisme, (re)devenir juif·ve. Sociologie de l'engagement juif décolonial au lendemain du 7 octobre : regards croisés entre la France et les États-Unis », sous la codirection de Sophie Orange et de Karine Lamarche.

Après une licence et un premier master de sciences politiques (Métiers de l'action territoriale) à l'université de Lille, Anaïs Gollain a intégré le master 2 de sociologie (Terrains, enquêtes, théories) de Nantes Université. À la croisée de la sociologie de l'engagement et de la sociologie des religions, son mémoire – soutenu en juin 2024 – interroge les processus de politisation et de (re)définition identitaire des membres du collectif juif décolonial Tsedek !, dans un contexte où judaïsme et sionisme tendent à être associés, et au lendemain des attaques du 7 octobre 2023 et de la guerre Israël-Gaza en cours. Elle y met en lumière le rôle de ces événements dans les transformations politiques et religieuses d'une partie de la jeunesse juive française.

Anaïs Gollain vient d'obtenir un financement du CNRS pour entamer sa thèse et poursuivre les questionnements amorcés dans son mémoire. Sa recherche porte désormais sur les trajectoires de militant·es juif·ves antisionistes français·es et états-unien·nes, au sein de collectifs tels que l'Union juive française pour la paix et Tsedek ! en France, ainsi que Jewish Voice for Peace, If Not Now et Rabbis for Ceasefire aux États-Unis. Elle cherche à contribuer à l'étude de la fabrique sociale d'un engagement minoritaire, du renouveau et de l'usage du religieux en contexte contestataire, ainsi qu'à l'analyse de l'articulation entre identité religieuse et lutte décoloniale. À travers un suivi longitudinal combinant entretiens, observations participantes et d'autres méthodes d'enquête, elle examinera l'évolution des pratiques politiques, communautaires, religieuses et identitaires des militant·es, tout en mettant en lumière l'influence des contextes nationaux sur leurs trajectoires. L'enquête de terrain se déroulera entre Paris, Marseille, New York et Chicago.



Justine Lagrange

Justine Lagrange débute une thèse intitulée « *Sociologie d'un mouvement de dirigeant.es "responsables"* », sous la codirection d'Antoine Vion (CENS) et de Laure Bereni (CMH).

Ayant découvert la sociologie et son intérêt pour cette discipline en classe préparatoire B/L à Lyon, Justine poursuit ses études au sein du master Sciences sociales (parcours Pratiques de l'interdisciplinarité dans les sciences sociales) de l'École normale supérieure-PSL, où elle est formée à la recherche. Après un premier mémoire de recherche de M1 portant sur la différenciation sociale des jumeaux·elles, et un stage de recherche effectué au Centre Maurice Halbwachs dans le cadre des débuts d'une enquête collective portant sur des cadres chargé·es (entre autres) des programmes RSE en environnement, droits humains, diversité, investissement responsable et mécénat, elle réalise un travail de recherche en M2 portant sur les dirigeant·es d'entreprise qui entendent prendre en compte les enjeux environnementaux. Son travail de thèse s'inscrira dans le prolongement et l'approfondissement des résultats de ce mémoire. Il portera sur les conditions sociales de possibilité des engagements environnementaux de dirigeant·es d'entreprises françaises, et sur les modalités d'articulation des enjeux écologiques et économiques, par l'étude des socialisations, des trajectoires sociales, scolaires et professionnelles, et de l'espace social dans lequel ces individus s'inscrivent. Plus précisément, l'enquête portera sur un groupement associatif de dirigeant·es qui vise à réformer les modèles d'affaires pour les rendre plus vertueux. L'analyse sera particulièrement attentive à la manière dont les rapports sociaux – et en particulier de genre – se reconfigurent dans cet espace social. Pour cela, plusieurs méthodes, quantitatives (passation d'un questionnaire, construction d'une base de données à partir de profils LinkedIn et comparaison avec des données statistiques nationales) et qualitatives (entretiens biographiques et répétés, observations de divers événements), seront mobilisées.



Lise Moisan

Lise Moisan débute une thèse intitulée « *Les usages sociaux du psy. Le cas de l'accompagnement des victimes de violences conjugales* », sous la direction de Marie Cartier et la codirection d'Estelle D'Halluin.

Titulaire d'une maîtrise en psychologie obtenue à Lille en 2014, Lise s'est ensuite redirigée vers la sociologie et réalise son cursus à l'UFR de sociologie de Nantes Université où elle est diplômée du master Sciences sociales et criminologie. Intéressée par les questions relatives à la santé, au genre et au droit, elle réalise son mémoire de master 1 sur les inégalités d'accès au soin des femmes roms habitant en bidonville. Puis, souhaitant se rapprocher du monde de la recherche académique, elle réalise son stage de M2 au sein de l'équipe JUVIC qui associe sociologues et juristes pour explorer les perceptions, actions, réactions des femmes victimes de violences conjugales durant les grandes étapes de la procédure judiciaire. Durant ce stage, elle commence à travailler sur la psychologisation des violences faites aux femmes au travers d'entretiens avec des victimes et des observations d'audiences. Son travail de thèse, financé par la Région des Pays de la Loire, prolonge ainsi sa recherche de M2. Ce travail part du constat que les politiques publiques de lutte contre les violences conjugales d'une part et les mécanismes psychologiques de ces violences sont de mieux en mieux connus. On sait aussi que ces violences ont des conséquences négatives sur la santé mentale des femmes qui en sont victimes. Cette recherche s'intéresse à la différenciation territoriale de l'offre d'accompagnement psychologique proposée à ces femmes et aux usages que celles-ci font ou non de ces dispositifs, techniques, concepts, soins en fonction de leur appartenance sociale (profession, revenus, niveau d'étude, etc.) et de leur situation familiale. À partir d'entretiens menés à la fois avec des professionnels et avec des victimes dans deux territoires ligériens, l'un urbain, l'autre rural, la recherche propose une typologie des parcours de victimes y compris ceux qui dessinent un renoncement aux soins psy. L'objectif est de repérer les dispositifs, techniques, professionnels psy ou écoutants profanes les plus « significatifs » dans la reconnaissance de la condition de victime de violences conjugales puis dans la sortie de cette condition.



Le CENS sur Instagram

Cet encart présente une nouvelle rubrique lancée sur Instagram : **@cens_labosocio** et sur LinkedIn **Centre nantais de sociologie** en septembre dernier : « *Incarnons la sociologie* »

Le 1er septembre 2025, le CENS a lancé une nouvelle rubrique sur Instagram et LinkedIn, ayant pour objectif de fournir aux abonné-es des ressources permettant d'incarner les pratiques, dispositifs et concepts sociologiques utiles à la communauté. Ce lancement répond en partie aux objectifs de médiation et de valorisation développés depuis plus d'un an et encourage tout-e chercheur-se en sociologie, qu'il soit doctorant-e, associé-e ou en poste à partager ses usages de la discipline, pour offrir des éléments concrets à tous et toutes celles et ceux qui cherchent à mieux la connaître. Le premier post, grâce à la participation de Tanguy Dagonneau, doctorant au CENS, a été consacré à la thèse CIFRE. Nous en offrons dans cette Lettre un aperçu et nous vous invitons à diffuser l'information dans vos réseaux, et notamment auprès des étudiant-es.





Publications

Articles dans des revues

Caterina BANDINI et **Karine LAMARCHE** (septembre 2025), "The Israeli Radical Left and the Colonial Question: Towards a Paradigm Shift?", *Setter Colonial Studies*, <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/2201473X.2025.2554463?src=>.

Marie CARTIER (2025), "Involuntary Dedication? Continuing Home Help Work for Older People in France at the Start of the Covid-19 Pandemic", *Zeitschrift für Sozialreform*, <https://doi.org/10.1515/zsr-2025-0003>.

Maxime CHAILLOT, Sophie BROUILLET, Noémie RANISAVLJEVIC, Berengere DUCROCQ, Anne MAYEUR, Brigitte DESSOMME, Thomas FREOUR, **Sylvie MOREL**, Arnaud REIGNIER (2025), "Fertility Preservation for Transgender, Non-binary, and Gender-expansive Individuals in France: A Comprehensive Assessment of Healthcare Services and Practices", *Journal of Gynecology Obstetrics and Human Reproduction*, <https://doi.org/10.1016/j.jogoh.2025.103002>.

Fanny DARBUS et Émilie LEGRAND (2025), « Un peu, beaucoup, pas du tout : le travail d'organisation de la prévention dans les TPE », *Revue française de socio-économie*, vol. 34/1, p. 63-84, <https://doi.org/10.3917/rfse.034.0063>.

Sylvaine DERYCKE, **Mathilde JULLA-MARCY**, Rémi RICHARD, Lucie FORTÉ, Christine HANON et Hélène JONCHERAY (2025), « Les athlètes de haute performance et leurs staffs : dynamiques organisationnelles et rapports de pouvoir », *Movement & Sport Sciences/Sciences & motricité*, vol. 129, p. 91-102, <https://doi.org/10.1051/sm/2025022>.

Sylvain DUFRAISSE, trad. Leifer D. (2023, trad. 2025), "Soviet Women's Sporting Superiority: A Cold War Issue", *Clio. Women, Gender, History*, vol. 57/1, p. 111-128.

Cédric HUGRÉE et **Tristan POUILLAUEC** (2025), "A universidade que se aproxima. Um novo regime de seleção escolar", *Sociologia : Revista da Faculdade de Letras da Universidade do Porto*, vol. 52, p. 17-36, <https://doi.org/10.21747/08723419/soc52a1>.

Karine LAMARCHE (2024), « Faire bloc. Retour sur une tentative de subversion de l'ordre hégémonique lors des manifestations contre la réforme judiciaire israélienne de l'année 2023 », *Politix*, vol. 148/4, p. 147-176.

Anna MESCLON (2025), « Aux marges de l'emploi et du travail public. Les agents stables mais non certifiés par concours dans un musée », *Sociologie du travail*, vol. 67/1, <https://doi.org/10.4000/145x0>.

Sylvie MOREL (mai 2025), « Ne pas se taire face à l'effondrement du "système-de-santé-que-le-monde-entier-nous-envie !" », *Médecine*, p. 48-50.

Florian POLICE (2025), « L'agroénergie, une affaire de politique régionale ? Quand les acteurs partisans se saisissent des contestations locales d'unités de méthanisation agricole », *Pôle Sud*, vol. 62/1, p. 69-88.

Chapitres d'ouvrage

Mathilde JULLA-MARCY (2025), « Ce que le sport de haut niveau fait aux familles », in Clément Llana et Gildas Loirand (dir.), *Contribution de la recherche en sciences humaines et sociales du sport à l'analyse des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024*, Clapiers, Éditions de l'AFRAPS.

Gérald HOUEVILLE, Romain PERRIER et **Charles SUAUD** (2025), "The Civic Efficacy of Civic Service, Put to the Test by Social Inequalities", in Eric Mutabazi, Nathanaël Wallenhorst (eds), *Second-Class Citizenship : Sociological Analyses and Educational Remedies*, Springer, p. 219-231.

Sylvie MOREL (2025), « Urgences et tri en temps de crise sanitaire », in Nicolas Le Merrer (dir.), *Urgence et incommunications*, Paris, CNRS Éditions, coll. « Les Essentiels d'Hermès ».

Direction d'un numéro de revue

Jean-Baptiste COMBY, **Séverine MISSET** et Johanna SIMEANT-GERMANOS, avec le collectif Classes vertes (2025), « Désordre environnemental et ordre social », *Genèses*, vol. 139/2, <https://shs.cairn.info/revue-geneses-2025-2?lang=fr>.



Agenda

Les Ficelles de la thèse - Les Impromptus du CENS

Jeudi 23 octobre 2025 : **Léo Magnin** présentera son ouvrage *La vie sociale des haies. Enquête sur l'écologisation des mœurs* (La Découverte, 2024)
Discutant : Maxime Royoux

Les Ficelles de la thèse

Jeudi 27 novembre 2025 : **Hugo Bret**, *Le bas de l'échelle ? Enquête sur la condition professionnelle et sociale des éboueurs et des balayeurs du secteur public en région parisienne*
Discutante : Emersende Stephan

Les Impromptus du CENS

Jeudi 18 décembre 2025 : **Delphine Serre** présentera son ouvrage *Ultime recours. Accidents du travail et maladies professionnelles en procès* (Raisons d'agir, 2024)
Discutante : Fanny Darbus

Actualités de la recherche en sciences sociales du sport (le vendredi de 12h30 à 14h, salle 126, UFR STAPS)

Vendredi 14 novembre : **Annabelle Caprais**, *L'intersection de l'islamophobie et du genre : le cas du port du voile dans le sport (2021-2025)*, en collaboration avec Haïfa Tlili

Vendredi 23 janvier 2026 : **Sylvain Ville**, *La naissance du spectacle sportif : émergence d'un genre nouveau (1870-1930)*

Colloques, journées d'études, conférences

16 octobre 2025 (14h-16h) : Conférence | **Essentielles et après ? L'aide à domicile face à la crise sanitaire**, Centre d'histoire du travail, Nantes (coordination au CENS : Marie Cartier et Eve Meuret-Campfort)

17 octobre 2025 : Workshop | **Les inégalités sociales d'accès et de réussite des étudiantes et des étudiants, bâtiment Tertre**, salle T065-067 | (coordination au CENS : Mary David)

15 et 16 janvier 2026 : Journées d'étude | **Formation, quantification et articulation des inégalités sociales face au désastre environnemental. Regards croisés**, MSH Nantes | (coordination au CENS : Jean-Baptiste Comby, Anna Mesclon et Séverine Misset)

Événements grand public

Du 30 octobre au 2 novembre 2025 : Participation aux Utopiales, animation d'un atelier-jeu de rôle | **Une société du mérite est-elle juste ? Les sociologues en dystopie**, Café de la Cité des congrès (coordination au CENS : Séverine Mayol)

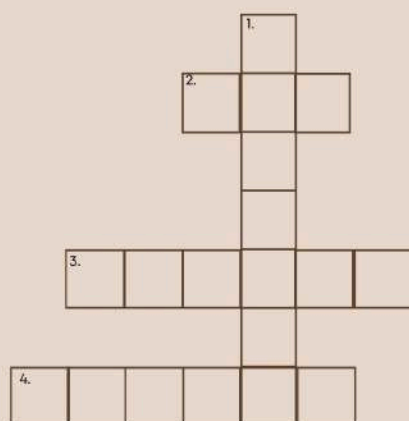
27 novembre 2025 (19h) : Apéro-socio | **Rencontre autour de la santé avec le collectif de la revue Z**, Librairie La Petite Gare - Rezé, Pont Rousseau (coordination au CENS : Maïmouna Dramé et Carmen Meslier)

18 décembre 2025 (18h) : Conférence publique avec **Delphine Serre** | amphi A (coordination au CENS : Eve Meuret-Campfort et Valérie Rolle)

Pour consulter le programme complet et pour plus de détails, rendez-vous sur : <https://cens.univ-nantes.fr/>

Socio-game

Mots croisés



1. Ensemble de normes, valeurs et croyances partagées par un groupe.
2. Composante rattachée au CENS.
3. Ensemble social avec lequel un individu s'identifie et auquel il appartient.
4. Ancienne directrice-adjointe du CENS.

Comité éditorial

Directeur, directrice de publication

Romuald Bodin, Mathilde Julla-Marcy

Comité de rédaction

Marie Arbelot, Amélie Canu, Marie Charvet, Reguina Hatzipetrou-Andronikou, Morgane Le Hénanff, Séverine Misset, Sophie Orange

Réalisation

Amélie Canu

Contributions à ce numéro

Annabelle Caprais, Mia Delumeau, Sylvain Dufraisie, Benjamin Ferron, Mathilde Julla-Marcy, Justine Lagrange, Thibaut Menoux, Saskia Meroueh, Lise Moisan, David Pichonnaz, Guillaume Teillet, Alexandre Vayer

CENS

Chemin de la Censive du Tertre
44312 NANTES Cedex 3
cens@univ-nantes.fr